

leur a préparée. A celle donc qu'il a élevée en gloire comme en dignité au-dessus de toute créature, il a dû donner une grâce incomparablement plus grande que celle qu'il a donnée à tous les anges et à tous les hommes.

II

Mais pourquoi rappeler ce privilège de l'incomparable sainteté de Marie ? Que nous en revient-il ? En sommes-nous moins infectés par le virus du péché ? En sommes-nous moins impuissants à toutes les vertus ?

N'eussions-nous rien à attendre, ne dût-il rien rejaillir de tant de grâces jusque sur nous, Marie est toujours notre Mère et notre Reine, et rien au monde ne nous doit tenir plus au cœur que l'honneur de cette Mère et la gloire et la grandeur de cette Reine.

Mais cette grâce, Marie ne l'a pas reçue pour elle seulement. Elle l'a reçue pour être la Mère du Fils de Dieu, et elle n'a été la mère du Fils de Dieu que pour nous donner un Sauveur et être elle-même la mère de tous les chrétiens.

C'est pourquoi la plénitude de toutes les grâces est en Marie, comme dans une source, qui doit couler jusque sur nous. Ses richesses spirituelles sont pour elle mais aussi pour ses enfants : elles sont notre héritage. Nous y avons droit, et elle nous les veut donner : c'est pour cela qu'elle les a reçues : c'est pour cela qu'elle est Mère : *Mère de la divine grâce.*

Marie est mère de la divine grâce non seulement parce qu'elle est la Mère de la grâce personnelle de Dieu et l'a donnée au monde, mais parce qu'elle donne à chacun de nous la grâce qui nous sauve en purifiant nos âmes et les sanctifiant.

Ce que la grâce de Dieu a fait en Marie, proportion gardée, elle peut et doit le faire en nous. Souillés et infectés dans nos corps et dans nos âmes par le péché de nature et par nos propres péchés, nous faisons le mal que nous ne voudrions pas faire et nous ne faisons pas le bien que nous voudrions et que nous devrions faire. Qui réparera en nous ces conséquences funestes du péché ? La grâce de Dieu qui a déjà détruit en nous le péché lui-même.

Mais cette grâce de purification, qui nous la donnera ? Celle qui l'a reçue en surabondance pour elle-même et pour nous tous.